THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

A peine avait-il terminé lorsque, exécutant ponctuellement ses ordre, Julien entra dans son cabinet à huit heures du matin

Julien partit avec les lettres et les dépêches.

Une heure après les visites de condéléance affluaient chez M. d'Humbart. Le fatal événement s'était déjà répandu.

Ce n'était pas encore la cohue qu'occasionne un ontermant; le nombre des visiteurs était cependant assez considérable pour que le principal intéressé ne remarqua pas l'absence de certaines personnes qui eussent dû venir se mettre à sa disposition.

Un remplaçant lui eût été grandement nécessaire car vers dix heures Léontine apporta une carte dont la vue fit tressaillir M. d'Humbart.

—Faites entrer au fumoir dit-il j'y vais.

Il s'excusa auprès des personnes réunies au salon et s'empressa de se rendre dans la pièce indiquée.

Une femme l'attendait.

Très belle mais les traits contractés par l'impatience et la colère bien plus que par la douleur elle était debout les bras croisés sur la poitrine dans une attitude de défi et prête à commencer la lutte.

— Dès que M. d'Humbart parut:

— Vous êtes trop maladroit pour être insolent mon cher beau-frère dit-elle d'une voix brève méprisante.

— Je ne vous comprends pas madame.

— Vous allez comprendre. Je suis la sœur de votre malheureuse femme. J'accours auprès de vous et auprès d'elle ... Je vous fais passer ma carte ..... Au lieu de mourrir vos bras, vous me rejetez au fond de votre appartement dans ce fumoir.

— Mais.....

— Eh bien ! oui! Je suis la Saint-Gaudens ! Après?

—Je vous ai écrit et je croyais que vous aviez reçu ma lettre.

Non. Je savais que ma sœur avait été frappée par un assassin.....

En prononçant ce dernier mot Mme de Saint-Gaudens avait fait un pas en avant et elle darda sur son beau-frère un regard étincelant de haine.

M. d'Humbart n'en fut point déconcerté.

— Cet assassin, reprit-elle, ne le connaîtriez-vous pas, mon cher beau-frère ? ..... Hier, au cercle, vous avez prédit ce qui est arrivé avec une admirable précision .....

M. d'Humbart, frappé par cette accusation directe, pâlit affreusement.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria-t-il. Ah mon Dieu! mais c'est horrible! et vous croyez!

— Pas de comidie, ni de drame, n'est-ce pas ? dit Mme de Saint-Gaudens.

— Ma pauvre Emile !..... moi qui l'aimais avec passion ! ..... Et cette femme ose m'accuser de l'avoir tuée ! ..... Mais pourquoi mais dans quel intérêt ?

— Pardon, vous avez déjà dit cela au cercle. Vous vous répétez mon cher,

M. d'Humbart poussé à bout par cet insolence nouvelle, releva fièrement la tête et d'une voix stridente:

— Sortez, madame, dit-il. J'ai eu la faibless de vouse écrire de vous recevoir, et vous m'insultez chez moi, à deux pas de la chambre où ma femme, où votre sœur .....

Sortez, vous dis-je ? ..... Je vous chasse.

— Vous savez bien que non..

Et au lieu de se diriger vers l'antichambre elle traversa la salle à manger le bourtoir, le cabinet de toilette, si lestement que M. d'Humbart, confondu par tant d'audace s'était laissé distancer d'assez loin.

Au moment d'entrer dans la chambre mortuaire, Mme de Saint Gaudens se retourna:

— Je suis ici dans le sanctuaire, de la mort, dit-elle, Respectez-le si vous tenez à la vie ! .....

Ayant dit, elle rentra dans la chambre dont elle laissa la porte ouverte pour mieux accentuer le défi, et, lentement dignement, elle alla s'agenouiller devant le lit.

Cette femme si insolente tout à l'heure et si cruelle fut dominée à son tour par l'effrayante réalité de la mort et elle fondit en larmes, sans lever les yeux sur le cadavre de sa sœur, dont elle ne se sent il pas digne.

M. d'Humbart n'osa pas franchir le seuil de cette chambre et se tenant aux murs aux tentures, le cœur oppressé, la poitrine haletante, il rétrograda jusqu'au salon pour continuer à recevoir de banales consolations.

VI

Le crime du boulevard Malesherbes avait produit à la préfecture de police une émotion inaccoutumée.

Les chefs de cette administration tutélaire, qui est la sauvegarde de Paris; avaient tenu conseil et mandé auprès deux les plus habile s agents.

Le récit circonstancié des événements et des découvertes n'avait donné a personne une idée précise On se perdait en raisonnements et en conjectures.

L'examen des faits amenait la conviction à peu près certaine que le crime avait été commis par un intime.

Aucune décision n'avait été prise à onze heures du matin, après une conférence qui avait duré plus de deux heures; et probablement on eût ajourné jusqu'après le retour de l'Agent Gardel, qui devait venir au rapport de midi.

Mais une révélation innattendue vint changer le cours des idées.

Le juge d'instruction qui, la veille au cercle avait assisté à la discusion soulevée à l'occasion des crimes de Troppman, venait de recevoir un billet ainsi conçu:

' Coïncidence étrange..... Madame d'Humbart assassinée!"

Un commissaire avait apporté la lettre au domecile particullier du juge. Interrogé immédiatement par le magistrat cet homme déclara qu'il stationnait à cent mètres de la maison; qu'un individu d'une trentaine d'années ni bien ni mal mis lui avait donné cette lettre que sa course avait été payé deux francs ce qu'il considérait comme une bonne aubaine.

Impossible d'obtenir du commissionnaire un renseignement plus significatif.

—Comment était cet individu demandait le juge.

— Oh monsieur ce doit être un homme bien généreux. J'aurais fait cette course pour dix sous et il m'en donné quarante.

—Mais sa figure ? sa tournure? Avait-il l'air pressé, inquiet ?

— Je ne sais pas.

— Était-il jeune ou vieux.

— Je n'ai pas remarqué.

Le juge prit à tout hasard le numéro du commissionnaire, s habilla en toute hâte et se rendit à la préfecture de police.

Le chef de la sureté, tout en écoutant avec une vive attention la révélation faite par le juge feuilletait le le rapport dressé pendant la nuit et prenait des notes.

— Etrange !..... étrange ..... murmurait-il.

C'est qu'en effet la coïncidence était tout à fait extraordinaire.

— M.d'Humbart est fou dit-il lorsque le juge eut fini de parler.

Si c'est lui qui a tué sa femme il est fou très certainement. Et cependant il a exécuté point par point sa prédiction..... La conclusion s ule différa.....

Quel est votre avis monsieur le juge ?

— Je n'ai rien à vous dire monsieur. Je n'agis pas en qualité de magistrat en ce moment C'est un simple particulier qui, dans un intérêt général fait cennaître a la police ce qu'il sait.

— Permettez alors que j'en réfère à M. le procureur impérial et je vous demande comme un service de m'accompagner à son bureau.

— Très volontier.

Le procureur impérial ne fut pas peu surpris de ce qu'on venait de lui apprendre.

La supposition de la folie fut de nouveau mise en avant.

Le juge sans la répousser absolument dit :

—J'ai bien observé hier M. d'Humbart. J'ai cru remarquer qu'il était poursuivi par une idée fixe par le remords d'un crime antérieur. Je ne jurerais pas qu'il n'est pas coupable du meurtre de sa femme ; mais je crirais plutôt qu'il a dans la vie un terrible événement

Il fut décidé qu'aucune mesure ne serait prise contre M. d'Humbart jusqu'après les obsèques de sa femme.

Seulement le cadavre devait être soumis à l'autopsie, afin de determiner aussi exactement l'heure du crime.

Il n'y avait aucun danger à agir ainsi l'agent Gardel en venant rendre compte de ses recherches, avait donné l'assurance que M, d'Humbart ne songeait nullement à fuire.

L'agent était persuade que l'assassin était un habitué de la maison.

Les mystères de la vie parisienne lui était trop connus pour qu'il pût s'étonner de rien.

Cependant son imagination n'était pas allée jusqu'à soupçonner le mari.

Lorsqu'on l'eut mis aucourant de la situation nouvelle il cria de même que son chef:

—C'est impossible, ou cet homme est fou. Mais non: il s'occupe des obsèques de sa femme.

—Eh bien! dit le procureur impérial. Nous allons prévenir les médecins chargés de l'autopsie. Il faut aussi avertir à la mairie, afin que la constation se faiss immédiatement et que l'église puisse sans difficulté faire service à midi. Vous, Gardel vous serez un des aides pendant l'autopsie. Vous noterez avec soin tous les faits tous les gestes, toutes les paroles de M. d'Humbart. Surtout qu'il ne se doute pas qu'il est surveillé Nous prendrons tous les ménagements possible pour lui annoncer l'autopsie. C'est une opération qui, en tout état de cause, doit faire sur lui une profonde impression. A vous, Gardel, de voir et de bien voir.

Les mesures prescrites par le procureur impérial furent prises immédiatement.

La justice française a, quand il le faut, des moyens d'action extrêmement rapides.

Pendant qu'un agent allait donner des instructions à la mairie et à l'église, Gardel se rendait chez le médecin ordinairement commis pour les autopsie un juge d'instruction (ce n'était pas le membre du cercle il s'était récusé)était désigné pour finir cette affaire, et se transportait chez M. d'Humbart.

Préalablement, il avait pris connaissance des pièces déjà au dossier et l'on l'avait mis au courant de la situation.

Du rapprochement des paroles de d'Humbart au cercle et des faits, résultait une série de présomptions très graves,

Comment admettre en effet, que le hasard seul avait réalisé le programme de mort?

M. d'Humbart avait dit: " Je choisirais un jour où mes gens seraient absent de la maison; " précisément le valet de chambre et la camériste avaient reçu congé.

Il avait annoncé le bouleversement des meubles et l'enlèvement des bijoux et des valeurs... Ces deux faits étaient relevés par le rapport du commissaire, avec cette circonstance aggravante qu'on avait simulé une lutte.

Malgré tout, le magistrat présent à la discution du cercle n'était pas absolument convaincu on le sait, de la culpabilité de M, d'Humbart; mais il croyait pouvoir affirmer que cet homme n'avait pas la conscience tranquille.

—Il faut, c'est mon avis du moins, disait-il, il faut remonter le cours de son existence et essayer de découvrir un crime impuni. C'est par là que la justice arriverait à démêler la vérité au sujet du meutre de sa femme.

—Mais, objectait-on, si M. d'Humbart est sous l'obsession d'une pensée criminelle, n'est-il pas possible que les horrible forfaits de Troppmann lui aient fait perdre l'esprit?Ce n'est malheureusement pas le premier qui soit devenu fou à la suite des crimes de Pantin.....

N'est-il pas possible qu'il ait conçu le projet de tuer sa femme et sous l'empire d'une sorte d'hallucination, ne-t-il pas pu raconter ce qu'il se disposait à faire?

Le meurtrier présumé avait une barbe rousse. Eh bien! M. d'Humbart a pu se faire une tête, et jouer vis-à-vis de son concierge et de sa servante, la tragique comédie qui s'est terminée par un coup de poignard et le pillage.

En matière criminelle, si les déductions de la logique sont de précieux auxiliaires, un fait matériel est bien autrement utile à la justice

Il fallait donc avant tout procéder à l'autopsie du cadavre de Mme d'Humbart et déterminer l'heure du meurtre.

Dès que l'agent Gardel fut de retour avec les docteurs le juge d'instruction prit les devants et se rendit au boulevard Malesherbes.

M.d'Humbart était seul dans son salon. Il avait fait défendre sa porte, et il errait comme une âme en peine, n'osant pas entrer dans la chambre de sa femme, dans la quelle s'était installée Mme de Saint-Gaudens.

C'était une étrange situation.

Cet homme n'était plus maître chez lui.

Aussi reçut-il comme un libérateur le juge d'instruction pour qui, toute défense avait été levée.

Le juge se garda bien de laisser percer ses secrètes pensées.

C'est en homme du monde plutôt qu'un magistrat qu'il avertit M. d'Humbart de la cruelle nécessité dans laquelle se trouvait la justice.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

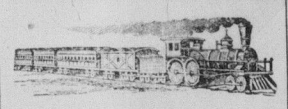
Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuc vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secretes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs depuis Ottawa jusquà Boston et New-York. (Ce troin arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général

C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO,

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NORDZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendrematin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, fortifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent depuratif

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMAN, Sons & Cie; à Québec: chez le Dr Beaudry.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

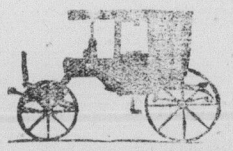
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système qus nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 254, boulé Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

—o—

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.

Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr

Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.

H. Montagu Allan, Ecr.

William Smith, sec-trés.

G. E. Hart, gérant général

—o—

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800

Dépôt au gouvernement fédéral 122,840

G. W SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau

A. & A. McMILLAN.